

LES FÊTES D'HÉBÉ

Opéra-ballet en un prologue et trois entrées de Jean-Philippe Rameau. Livret d'Antoine-César Gautier de Montdorge. Créé le 21 mai 1739 à l'Académie Royale de Musique (Opéra). Nouvelle production.

Table des matières

DISTRIBUTION	2
PRÉSENTATION	4
Le compositeur	4
La réception de l'œuvre	6
Le chef d'orchestre	7
L'HISTOIRE	8
ARGUMENT	8
Prologue	8
Première entrée – La Poésie	8
Deuxième entrée – La Musique	8
Troisième entrée – La Danse	9
Les décors	9
Prologue	9
Première entrée	10
Deuxième entrée	10
Troisième entrée	10
Les costumes	11
Prologue	11
Première entrée	11
Deuxième entrée	11
Troisième entrée	12

Direction musicale – **William Christie**

Mise en scène – **Robert Carsen**

Décors et costumes – **Gideon Davey**

Lumières – **Robert Carsen & Peter Van Praet**

Chorégraphie – **Nicolas Paul**

Vidéo – **Renaud Rubiano**

Assistant à la direction musicale et chef de chœur – **Thibault Lenaerts**

Assistant musical de William Christie – **Emmanuel Resche-Caserta**

Assistant à la mise en scène – **Jean-François Martin & Hadrien Delanis**

Assistante costumes – **Marion Bresson**

Assistante à la chorégraphie – **Anna Konopska**

Chef de chant et continuo (clavecin) – **Florian Carré**

Chef de chant – **Marouan Mankar-Bennis**

DISTRIBUTION

Hébé/La Naiade – **Emmanuelle de Negri**

Sapho/Iphise/Eglé – **Léa Desandre**

L'Amour/Le ruisseau/Une bergère – **Ana Vieira Leite**

Thélème – **Antonin Rondepierre**

Le ruisseau/Lycurgue – **Cyril Auvity**

Momus/Mercure – **Marc Mauillon**

Eurilas/Alcée – **Lisandro Abadie**

Hymas/Tirtée – **Renato Dolcini**

Le Fleuve – **Matthieu Walendzik**

Danseuses et danseurs :

Anli Adel Ahamadi, François Auger, Ambre Aurivel, Pauline Bonnat, Serena Bottet, Jeanne Cathala, Louise Demay, Paul Gouven, Alexandre May, Antoine Salle, Lara Villegas, Guillaume Zimmerman

Figurantes et figurants :

Nastia Bagaeva, Lauren Beka, Victorien Bonnet, Thomas Brazete, Adrian Conquet, Olivia Forest, Alice James, Adrien Minder

Chœur et Orchestre – **Les Arts Florissants**

Production **Opéra-Comique**.

Cette production est soutenue par Madame Aline Foriel-Destezet, mécène principale de l'Opéra-Comique.

Durée estimée : 2h50, entracte compris.

Représentations en audiodescription :

Vendredi 13 décembre à 20h et dimanche 15 décembre à 15h.

L'audiodescription est écrite par Kirana Chesnel, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi. À noter que pour les scènes chantées qui le nécessitent, le surtitrage sera intégré à l'audiodescription.

PRÉSENTATION

Hébé, déesse de la jeunesse, ne supporte plus l'Olympe et décide de goûter aux plaisirs des humains sur les rives de la Seine. En son honneur, l'Amour organise trois spectacles, chacun illustrant le pouvoir de la jeunesse sur les cœurs lorsqu'il est secondé par un « talent lyrique » poésie, musique ou danse. Sapho, Iphise et Eglé sont les héroïnes de ces épisodes chantés et dansés.

L'opéra-ballet du XVIIIe siècle se voulait spectacle total. Avec ses décors à transformations et ses intrigues plus galantes que mythologiques, cette création de 1739 célébrait la virtuosité du chant et du ballet, de l'harmonie et de l'orchestre. Rameau y déploya son génie et remporta un triomphe incontesté.

Figure emblématique de l'Opéra-Comique depuis la révélation d'Atys en 1987 dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier, William Christie est de retour avec Les Arts Florissants à l'occasion de ses 80 ans. Robert Carsen célèbre avec lui l'éternelle capacité des arts à régénérer l'amour et à stimuler la jeunesse.

Le compositeur

Jean-Philippe Rameau naît à Dijon en 1683. C'est son père, organiste, qui lui donne tout jeune ses premières leçons de musique. La légende raconte qu'il a d'abord su lire la musique avant de déchiffrer ses premiers mots. On connaît peu de choses de son enfance, si ce n'est qu'il se passionne très tôt pour la scène et la musique. Sa vie d'adulte est tout aussi énigmatique et les historiens perdent régulièrement sa trace. On sait qu'à dix-huit ans, il part faire le tour de l'Italie contre l'avis de sa famille qui souhaite le voir devenir magistrat. A son retour et jusqu'à ses quarante ans, sa vie est ponctuée par de nombreux déménagements partout en France,

liés à différents contrats en tant que violoniste puis organiste. En 1722, Jean-Philippe Rameau s'installe définitivement à Paris. Il y publie des pièces en tant que claveciniste puis compose pour les foires parisiennes en vogue à l'époque. En 1727, il compose « Les Sauvages », à l'occasion de la venue et de la présentation aux Parisiens d'Indiens venus d'Amérique du Nord. C'est avec cette pièce qu'il rencontre son premier succès.

En parallèle, il poursuit un travail de recherche et publie des ouvrages sur la théorie de la musique, ponctués de réflexions physiques, mathématiques et cartésiennes. Un an plus tard, il se lance dans la recherche d'un librettiste afin de composer pour la scène lyrique. Il adresse une lettre devenue célèbre au poète Antoine Houdar de La Motte, qui reste malheureusement sans réponse. On considère que c'est la rencontre avec le mécène Alexandre Le Riche de La Pouplinière qui va changer le destin du compositeur. Il devient l'un des protégés du cercle La Pouplinière, dirige un orchestre privé financé par ce dernier, anime des fêtes dans les hôtels particuliers ou encore des mariages familiaux.

A cinquante ans, c'est un musicien et théoricien reconnu. Pourtant, son travail en tant que compositeur se limite à quelques cantates et motets. Sa carrière prend un véritable essor lorsqu'il rencontre l'abbé Simon-Joseph Pellegrin dans le cercle La Pouplinière. Ce dernier lui offre le livret d'une tragédie en musique, « Hippolyte et Aricie », qui permet enfin au compositeur de briller sur la scène lyrique française, l'œuvre sortant du cercle privé et étant jouée sur la scène de l'Académie royale de musique. Dès lors, Jean-Philippe Rameau multiplie les opéras et devient une figure incontournable de la scène baroque avec des succès comme « Castor et Pollux » en 1737, « Les Indes galantes » en 1735 ou encore « Les Fêtes d'Hébé » en 1739.

On perd de nouveau la trace du compositeur avant de le retrouver en 1745 lorsqu'il est nommé Compositeur de la Musique de la Chambre de Sa Majesté et présente pas moins de 5 œuvres lyriques en une année. Jean-Philippe Rameau poursuit son travail de théoricien de la musique et de compositeur jusqu'à plus de quatre-vingts ans. Il meurt en 1764, alors qu'il s'apprêtait à présenter « Les Boréades », sa dernière tragédie en musique.

La réception de l'œuvre

« Les Fêtes d'Hébé » sont jouées pour la première fois le 21 mai 1739 sur la scène de l'Académie Royale de Musique. C'est le quatrième opéra que Jean-Philippe Rameau y présente. Le livret n'est pas signé, certainement car la première édition de l'œuvre comporte un extrait de lettre dans lequel le librettiste anonyme reconnaît la « qualité inférieure de sa poésie ».

Aujourd'hui, les historiens estiment qu'il s'agit de la plume du peintre Antoine-César Gautier de Montdorge. Visiblement, la qualité du livret ne semble pas choquer les spectateurs puisque l'opéra rencontre le succès dès sa première représentation. Le public salue la distribution, la revue « Le Mercure de France » déclare, elle, que « la disposition adroite des scènes et des divertissements sont l'ouvrage d'une main habile », et que le troisième tableau est même l'« une des plus gracieuses bergeries qui ait jamais charmé les connoisseurs sur le Théâtre de l'Opéra ». « Les Fêtes d'Hébé » seront jouées jusqu'au 1er septembre suivant, puis plus de 300 fois entre 1739 et 1777 à l'Académie Royale de Musique.

Le chef d'orchestre

William Lincoln Christie est considéré comme une star de la direction d'orchestre spécialisé dans la musique baroque. Né en 1944 aux Etats-Unis dans une famille francophile, il découvre la musique baroque française par sa grand-mère lorsqu'il est encore adolescent. S'il songe dans un premier temps à devenir médecin, son goût pour les arts le pousse à étudier l'histoire de l'art à Harvard. Il poursuit ses études à Yale et enseigne le clavecin dont il est passionné. Parce qu'il refuse de participer à la guerre du Vietnam et parce qu'il est recommandé par l'ambassadeur de la musique auprès de l'Unesco, il quitte les Etats-Unis en 1968 et devient membre de l'Orchestre Symphonique de la BBC. Trois ans plus tard, il arrive en France et rejoint l'orchestre de l'Office de radiodiffusion-télévision française (ORTF). Passionné depuis toujours par la musique baroque française, il se donne pour mission de la réhabiliter. Très vite, il est soutenu dans sa démarche par la critique, le public et l'Etat.

En 1979, il fonde Les Arts florissants, un ensemble auquel il donne le nom de l'opéra composé par Marc-Antoine Charpentier. L'ensemble se consacre à la mise en valeur du répertoire baroque français, en l'interprétant sur de véritables instruments d'époque. A l'occasion des trois-cents ans de la disparition de Lully, William Christie dirige la recréation de l'opéra *Atys* à l'Opéra-Comique. Le chef d'orchestre et son ensemble acquièrent alors une renommée dépassant les frontières françaises. A ce jour, William Christie a reçu de nombreuses distinctions. Naturalisé français en 1995, il est, entre autres, commandeur de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a également été élu à l'Académie des beaux-arts où il a succédé au Mime Marceau.

L'HISTOIRE

ARGUMENT

Prologue

Hébé, déesse de la jeunesse, souffre d'un manque de reconnaissance dans l'Olympe et en a été renvoyée. Momus, dieu de la raillerie et de la fête, veut lui prouver que le séjour terrestre peut s'avérer très agréable. D'ailleurs, les Grâces puis l'Amour rejoignent Hébé. Les peuples de la Terre se montrent si conviviaux que l'Amour propose de s'établir sur les rives de la Seine. Tout le monde étant déterminé à célébrer la jeunesse et les plaisirs, Hébé invite les muses à mettre en scène, lors de trois fêtes successives, les talents lyriques que sont la poésie, la musique et la danse.

Première entrée – La Poésie

Sapho déplore que son amant Alcée soit condamné à l'exil par le roi Hymas, suite aux manœuvres du favori, Thélème, qui est épris d'elle. À la vengeance que réclame Alcée, elle préfère la ruse. Elle obtient de Thélème que le roi lui accorde son attention au retour de la chasse.

Mobilisant tout son art poétique pour le divertir, elle met en scène un fleuve protégeant les amours d'une nymphe et d'un ruisseau. Enthousiaste, le roi lui accorde la grâce d'Alcée, ce qui met Thélème en fuite.

Deuxième entrée – La Musique

Iphise doit épouser le chanteur Tyrtée, qu'elle aime. Mais son père Lycurgue, roi de Lacédémone, suspend leur union. L'oracle exige en effet qu'Iphise épouse le vainqueur des Messéniens qui assiègent la cité. Tyrtée relève le défi et ses chants guerriers entraînent les Lacédémoniens au combat.

Les Génies d'Apollon, de Mars, puis de la Victoire, et enfin l'Amour annoncent à Iphise l'heureuse issue de la bataille. La gloire et la paix consacrent leur amour. Lycurgue les unit aux accents de l'harmonie envoyée par Apollon.

Troisième entrée – La Danse

Invité par l'Amour à jouir des plaisirs terrestres, Mercure arrive incognito dans un hameau où se prépare un concours qui permettra à Églé, émule de Terpsichore, la muse de la danse, de choisir un époux. Le berger Eurilas pense qu'Églé le favorisera car il est le plus discret de ses soupirants, mais l'a-t-elle seulement remarqué ?

Églé et Mercure se plaisent à la première danse. Aux bergers déçus, Mercure dévoile son identité. Terpsichore apparaît pour sceller sa victoire et, à sa demande, reçoit Églé parmi ses Nymphes. Tous célèbrent l'amour du dieu et l'art d'Églé.

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Les décors

Le fond de la scène est entièrement couvert d'un écran sur lequel sont projetés les différents décors.

Prologue

Dans le prologue, nous découvrons le personnage d'Hébé, originellement déesse de la jeunesse, servant du nectar aux dieux de l'Olympe. Elle est ici serveuse au Palais de l'Elysée. Sur l'écran du fond de scène est projetée la salle des fêtes de l'Elysée : quatre colonnes dorées, devant cinq portes-fenêtres donnant sur le parc, et une quinzaine de lustres en cristal au plafond.

Une fois expulsée de la salle des fêtes, Hébé se retrouve dans la rue, matérialisée par un sol couleur bitume. Sur l'écran sont projetés la cour d'honneur et le fronton de l'Elysée, surmonté d'un drapeau bleu-blanc-rouge.

Première entrée

Les trois entrées suivantes nous emmènent à Paris Plages. Dans la première entrée, l'écran retransmet une image du Pont Neuf et de ses arches enjambant la Seine. Le sol est divisé en deux parties : une route goudronnée et une plage de sable. Une vingtaine de transats blancs à rayures bleues sont alignés sur le sable sous trois grands parasols bleus et devant une rangées de six palmiers en pot.

Deuxième entrée

Au retour de l'entracte, l'action de la deuxième entrée se déroule toujours sur les quais de Seine, mais du point de vue opposé. Sur l'écran du fond se dresse une paroi en pierres et un escalier menant à une rue bordée par les célèbres boîtes vertes des bouquinistes. Sur le sol, au lointain, est imprimée la plage et à l'avant-scène se trouve la route goudronnée, délimitée par une rambarde métallique.

Troisième entrée

Dans la troisième entrée, l'action se situe dans une guinguette en bord de Seine. A jardin, une cabane en bois bleue abrite une buvette. A cour, plusieurs tables de pique-nique sont disposées sur le sable. Et à l'avant-scène se déploie une piste de danse délimitée par des poteaux en bois ornés de guirlandes lumineuses. Sur l'écran du fond est projetée une image de Notre-Dame éclairée de nuit.

Les protagonistes entrent ensuite dans un bateau-mouche baptisé Hébé. Sur l'écran du fond défileront différents monuments parisiens emblématiques tels que la tour Eiffel, le Sacré-C eur ou encore la pyramide du Louvre !

Les costumes

Prologue

Lors de la réception à l'Elysée, les membres du chœur, les figurants et les danseurs sont habillés en tenues de gala. Les hommes portent des costumes élégants, dans les tons bleus ou gris, unis ou à fines rayures, pochettes en soie et cravates. Les femmes portent des robes de cocktail, descendant en dessous des genoux, avec ou sans veste, dans des coloris corail, crème, mauve ou encore gris perle, et des talons hauts. Deux membres du chœur interprètent le couple présidentiel, Emmanuel et Brigitte Macron, en costume noir pour lui et robe blanche pour elle.

Le personnage d'Hébé est habillée d'une robe noire courte avec un petit col et un tablier blanc. Les autres serveurs portent des vestes blanches avec une cravate et un pantalon noirs.

Première entrée

Arrivés à Paris Plages, les invités de l'Elysée ôtent leurs tenues de gala et se retrouvent en maillots de bain et paréos aux couleurs vives, rose, orange, verts ou bleus.

Les danseurs portent l'uniforme du personnel de Paris Plages : des polos bleu ciel, des pantalons ou shorts beiges et des casquettes blanches.

Le personnage du roi Hymas porte un uniforme de police de combat, bleu marine.

Deuxième entrée

Les membres du chœur retrouvent leurs tenues de gala, agrémentées de boutonniers pour les hommes et de bibis pour les femmes.

Le personnage d'Iphise porte une robe de mariée blanche en dentelle avec un épais et long jupon.

Lycurgue, son père, est vêtu d'un smoking et d'une cravate noirs avec une boutonnière, et Tyrtée, son fiancé, d'un smoking en velours bleu nuit.

Les danseurs portent des tenues de sport et des maillots de joueurs de football aux couleurs de l'équipe de France pour les uns et de l'équipe de Grèce pour les autres.

Troisième entrée

Dans la dernière entrée, tous les personnages portent des tenues de soirée tendance : jeans et vestes en cuir pour les hommes, robes courtes et moulantes, avec des escarpins ou des cuissardes, des petits sacs à main et des smartphones pour les femmes.

Nous vous souhaitons un excellent spectacle.